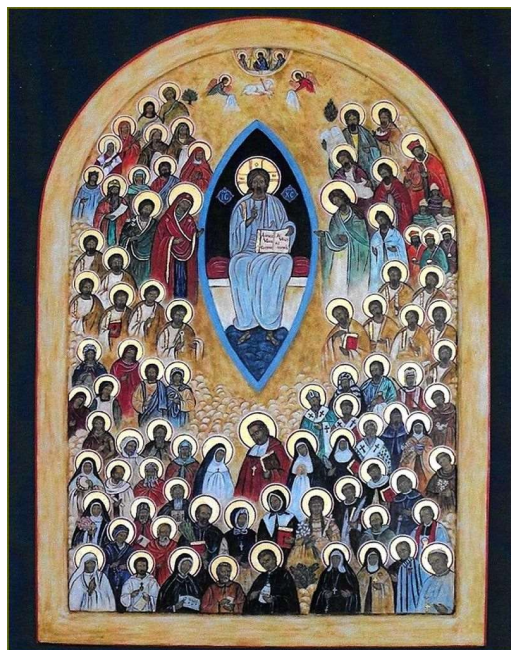


Nouvelles de Saint-Paul

NOVEMBRE 2024

Novembre, mois de la Toussaint



L'Espérance

En ce mois de novembre, la fête des saints et la commémoration des défunts nous invitent à fixer nos regards sur la thématique de l'espérance. Au moment où dans notre société, suite aux questions climatiques, beaucoup se posent des questions sur l'avenir de la planète, ce qui les pousse à s'interroger sur l'importance d'une descendance, dans un monde souvent présenté négativement par les médias, dans un monde de résurgence de conflits et de maladie, que peut-on proposer ? Quelle est la solution ?

Face aux déceptions, au découragement et à toutes les questions, l'espérance vient nous rappeler que l'homme créé par Dieu est un être capable de ressourcement, de recommencement, de reconstruction et de refondation. L'homme est un être debout. La position debout qui est celle de la verticalité symbolise l'espérance. C'est pourquoi dans la Bible, Jésus utilise souvent cette formule pour redonner vie à l'homme : « Lève-toi et marche ». L'homme n'est pas un être courbé, un être non situé, un être qui ne sait pas se réinventer. En l'homme le créateur a mis des grâces, des forces, des dons dans lesquels il doit puiser pour toujours continuer la route. En l'homme Dieu a mis des lumignons qui doivent devenir des cierges allumés qui aident à être des veilleurs pour les autres.

Notre monde a besoin d'espérance, les hommes et les femmes de notre temps ont besoin de paroles qui relèvent, de messages qui redonnent le sourire, de politiques de vie, d'économies de printemps. C'est pourquoi, chrétiens, croyants, non croyants agnostiques, athées, hommes de toutes convictions et de toutes idéologies, nous sommes appelés à devenir des messagers d'espérance. Chacun est invité à être un ange d'espérance dans sa famille.

En fonction de mon métier, dans mon lieu de travail, dans mon environnement que je sois un porteur d'espérance :

Que je sois un ange d'espérance pour mes collègues fatigués ;

Que je sois un ange d'espérance en tant que visiteur de malades ;

Que je sois un ange d'espérance en tant que jeune pour les autres jeunes qui se posent des questions ;

Que je sois un ange d'espérance dans les maisons de repos ;

Que je sois un ange d'espérance en tant que personne âgée pour donner l'envie de vivre à tous ceux qui se sentent abattus ;

Que je sois un ange d'espérance là où se prennent des décisions politique et économique ;

Que je sois un ange d'espérance pour les enfants qui vivent dans les camps de réfugiés ;

Soyons tous porteurs du canari contenant des flammes d'espérance.

Faisons en sorte que ce canari ne se casse pas.

(En Afrique, le canari est un grand récipient fait en argile servant principalement à stocker et rafraîchir l'eau de boisson).

Père Marius

Formation chrétienne

Toussaint et Commémoration des Défunts

- Entretien d'un paroissien avec Père Marius

Quelle est l'origine biblique de la sainteté ?

Au niveau biblique, ce qu'il faut retenir est que la sainteté découle de Dieu parce que seul Dieu est saint. La sainteté est liée aux trois Personnes divines : le Père, le Fils et le Saint Esprit. A chaque messe nous reprenons la vision d'Isaïe : « Je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé. Des Séraphins se tenaient au-dessus de lui... Ils se criaient l'un à l'autre : Saint, Saint, Saint, le Seigneur le tout-puissant, sa gloire remplit toute la terre ! » (Is 6,1-3). Toujours dans le livre d'Isaïe, Dieu lui-même se nomme « Saint » : « Car ainsi parle celui qui est haut et élevé qui demeure tout en perpétuité et dont le nom est saint : Haut-placé et Saint je demeure » (Is 57,15). Dans l'évangile de Matthieu, Jésus affirme que Dieu le Père est Saint : « Soyez saints comme votre Père céleste est saint ». Dans le livre de l'apocalypse, l'auteur décrit la louange de la sainteté de Dieu qui est chantée jour et nuit par les quatre animaux : « Saint, Saint, Saint, le Seigneur, le Dieu tout-puissant... ».

Si seul Dieu est saint, pourquoi disons-nous qu'il y a des saints dans l'Église ?

La volonté de Dieu est que l'homme soit saint, qu'il communie à la vie divine. Ainsi avant même la création, Dieu a voulu que l'homme soit saint, immaculé. C'est ce que saint Paul précise : « Il (Dieu) nous a

choisis en lui avant la fondation du monde pour que nous soyons saints et irréprochables... » (Ep 1,4). C'est ce projet de sainteté de Dieu pour l'homme et toute la création qui traverse la Bible. Nous retenons donc que la sainteté de l'homme découle de la sainteté de Dieu. C'est Dieu qui rend saint. Nous découvrons que dans les Écritures, Dieu invite l'homme à ce bonheur, que ce dernier soit heureux. Car la sainteté c'est aussi être heureux en Dieu. Ainsi par amour pour l'homme, Dieu le sanctifie, le rend saint et l'invite à participer à sa sainteté. Et pour être saint, Dieu établit une manière d'être. Le livre des psaumes instruit l'homme en ce sens : Ps 1,1 « Heureux l'homme qui ne prend pas le parti des méchants » ; Ps 2,12 « Heureux tous ceux dont Yahvé est le refuge » ; « Heureux l'homme dont l'offense est enlevée... Heureux celui à qui le Seigneur ne compte pas la faute » (Ps 32,1-2). Ainsi, celui qui fait la volonté de Dieu est heureux. A partir de ce qui précède, nous pouvons déduire que l'Église prend acte de la sainteté de la personne au regard de sa vie en lien avec les commandements bibliques. C'est dans cet appel à la sainteté qu'il faut situer la fête de tous les saints.

La sainteté est-elle réservée aux papes, aux évêques et aux prêtres ?

Il est vrai qu'avant le concile Vatican II, d'après plusieurs théologiens et même dans les enseignements de l'Église, la sainteté était souvent présentée comme un privilège des clercs. Avec le concile Vatican II, nous redécouvrons que la sainteté concerne toute l'humanité, tous les hommes et toutes femmes. C'est ce que nous dit l'auteur du livre de l'Apocalypse : « Après cela je vis : c'était une foule immense que nul ne peut dénombrer de toutes nations, tribus,

peuples et langues. Ils se tenaient debout devant l'agneau, vêtus de robes blanches et des palmes à la main » (Ap 7,9). A la fête de la Toussaint, l'Église actualise cette vision de Jean. Chacun est invité à faire partie de cette foule immense. Dieu appelle tout le monde à la sainteté.

Quel est le lien entre la fête de Toussaint et la commémoration des défunts le 2 novembre ?

D'un point de vue spirituel et théologique, les deux célébrations sont distinctes mais liées. On ne peut pas parler des saints sans parler de la mort parce que ce sont les défunts qui deviennent saints. Cependant tous les morts ne sont pas saints. C'est pourquoi le 1^{er} novembre nous célébrons tous les morts qui contempnent Dieu au paradis. Par contre le 2 novembre la liturgie nous oriente dans la prière pour tous les morts. Il ne faut pas confondre les deux célébrations d'un point de vue liturgique. Il faut les séparer.

Que pouvez-vous répondre à la question « où sont nos morts ? » ?

Cette question d'un enfant de la catéchèse est profonde. Dans toutes les religions et convictions on parle de l'immortalité. Dans le christianisme, à partir de la mort et de la résurrection du Christ, nous croyons en trois états après la mort :

- Le paradis : l'état des défunts qui vivent dans le bonheur éternel.
- L'enfer : l'état de ceux qui ont choisi librement de s'éloigner de l'amour de Dieu et des hommes.

- Le purgatoire : un état de charité, l'état médian qui concerne les défunts qui ont besoin de la prière de ceux qui sont encore sur la terre.

Que peut-on retenir de ces deux célébrations ?

En fêtant les saints et en priant pour les morts, nous ne devons pas avoir en tête un Dieu qui juge, qui condamne certains et qui sauve d'autres. Nous devons plutôt être heureux de ce Dieu qui nous invite à admirer des hommes et des femmes comme nous, qui ont choisi de faire le bien. Les saints sont aussi nos parents décédés, des amis, des collègues. Dans notre monde qui a besoin de référents, célébrer les saints est une invitation à la culture de l'amour.

Père Marius





Le 11 novembre

souvenons-nous...

Le 11 novembre est un jour particulier. En Belgique, on célèbre la fin de la Première guerre mondiale. La Nation se souvient de ses fils morts à la guerre et leur rend hommage. Ils sont nombreux en effet, des millions.

L'Eglise est résolument en faveur de la paix en tous lieux et pour tous les peuples. Elle a maintes fois plaidé pour la prévention ou la cessation de la guerre et soutient la longue tradition de pacifisme de l'Eglise. Cependant, dans certaines circonstances, elle croit aussi que la guerre est moralement permise, voire nécessaire.

Au cours du siècle dernier, l'enseignement catholique a pris une orientation beaucoup plus hostile à la guerre. Bien qu'il existe encore une ambiguïté sur la question de savoir si la force armée est moralement autorisée dans des circonstances exceptionnelles, l'Eglise met désormais l'accent de manière écrasante sur condamnation plus large, systématique et claire de la guerre elle-même.

L'Eglise fête aussi Saint Martin de Tours, soldat devenu évêque, un saint très célèbre et emblématique.

Martin est né dans l'Empire romain, plus précisément à Savaria dans l'actuelle Hongrie en 316 et est mort à Candés en Gaule en 397. Son père était un tribun militaire, c'est-à-dire un officier supérieur chargé de l'administration de l'armée. Ce n'est pas un hasard si le nom de Martin signifie voué à Mars. Martin suit son père en Italie du nord où il est en contact avec des chrétiens. Vers l'âge de 10 ans, il veut se convertir à cette religion. Son père est irrité et force son fils à s'enrôler dans l'armée à 15 ans. Affecté en Gaule, à Amiens, il distribue sa solde aux pauvres.

La dévotion à Martin se manifeste à travers une relique, le manteau ou la cape de Martin qu'il partage avec un déshérité transi de froid. Le reste de sa cape sera placé plus tard à la vénération des fidèles dans une pièce dont le nom est à l'origine du mot chapelle. Après avoir servi 25 ans dans l'armée comme c'est l'usage, il se fait baptiser et crée un petit ermitage, l'abbaye de Ligugé près de Poitiers. En 371, sa réputation de saint homme n'est plus à faire et les habitants de Tours l'enlèvent et le proclament évêque contre sa volonté.

Martin a introduit le monachisme en Gaule moyenne. Le monachisme étant l'état et le mode de vie de personnes qui ont prononcé des vœux religieux et font partie d'un ordre dont les membres vivent sous une règle commune, séparés du monde. Le culte de saint Martin s'est répandu partout en Europe occidentale et il est devenu saint patron des dynasties mérovingiennes et carolingiennes.

Laurence

LES ADULTES... EN QUESTION POUR LES JEUNES...

Quelle est la place des jeunes dans l'Église ? C'est un sujet très important, mais difficile à appréhender, source de beaucoup de frustrations et de culpabilités.

La jeunesse est un élément important et déterminant pour le royaume de Dieu.

Mais dans nos Églises, les jeunes ont souvent l'impression que les responsables ne savent pas quoi faire avec eux. Il est difficile de savoir ce que les jeunes veulent vraiment. Pour les uns ils sont complètement déjantés ou complètement renfermés. Jamais contents ou trop fougueux. Comment faire pour les garder ? Comment leur parler ? Quelle place leur laisser ? Voilà autant de questions auxquelles il faut pourtant essayer de répondre. La gestion des jeunes dans l'Église n'est pas une mince affaire, et cette même problématique se retrouve dans l'enseignement scolaire et dans la famille aussi. Tellement de personnes semblent avoir des certitudes, des « y'a qu'à..., faut qu'on... ». Mais force est de constater que le sujet semble plus complexe. L'église de Saint Paul a le privilège d'avoir une pastorale des jeunes depuis bien des années, hier les JCR aujourd'hui les JEM et JV, comment la faire évoluer. Nous avons pu rencontrer, observer et écouter les jeunes de notre paroisse. Ceux-ci, et nous en sommes convaincus, sont une clé et un levier pour le développement du royaume de Dieu, que ce soit pour/dans l'évangélisation ou pour/dans l'Église.

Beaucoup de personnes travaillant avec les jeunes citent une statistique admise qui révélait que 90% des gens prenaient une

décision réfléchiée de suivre Jésus-Christ avant 20 ans. [...] David Wilkerson a dit : « Les jeunes sont une partie de l'Église d'aujourd'hui, mais la totalité des leaders de demain ».

Miser sur les jeunes, chercher l'excellence dans le travail parmi la jeunesse, c'est investir sur l'Église de demain. Le travail parmi les jeunes est un ingrédient indispensable de la vie de l'Église, et celle-ci ne serait pas complète sans ce travail parmi la jeunesse. La place des jeunes dans l'Écriture est prépondérante, dans les faits, leur vision ou leur présence épisodique sont souvent décriées. La Bible ne dénigre pas les jeunes, au contraire elle met en avant les capacités des jeunes à « faire », mais aussi à leur besoin d'avoir des personnes qui les aident à « être », à devenir ceux que Dieu a prévu qu'ils soient lorsqu'il les a créés.

Les jeunes à l'heure des réseaux sociaux sont dans l'immédiateté, et la reconnaissance des autres et dans l'église des aînés. Une remarque négative (une fille ne donne pas la communion, tu lis mal, tu chantes trop fort, tu t'écartes trop du sujet des textes de la bible, on ne t'entend pas au micro, vous bougez trop, ...) les éloignera de ce monde qui ne les écoute pas. Et pourtant, leur message est beaucoup plus riche que les aléas des conventions qu'ils ne maîtrisent pas.

Aujourd'hui bien des questions se posent pour l'avenir de la pastorale des jeunes à Saint Paul et Saint François. Avec Marius, et l'aide de la pastorale de jeunes du vicariat du brabant wallon, l'équipe d'animation entamera une réflexion profonde cette année sur l'avenir de cette pastorale. Si vous désirez participer à cette réflexion nous serions très heureux de la partager avec vous.

Olivier, pour l'équipe de la Pastorale des Jeunes.

SOLIDARITE : SAINT PAUL

Souvenez-vous... Notre aide au Père ANIL !!!

A VOS AGENDAS : vendredi 15 novembre 2024

Souper indien caritatif de notre paroisse pour le Père Anil



POUR RAPPEL vous êtes cordialement invité.e.s au souper indien annuel de l'ASBL "LES AMIS DU PERE ANIL » le vendredi 15 novembre prochain **dès 19h en la Salle Notre Dame du Chinois (Saint François d'Assise)**, en soutien à notre projet paroissial du ***Père Anil en Inde.***

Pour rappel, ce projet de crèche et d'école maternelle, soutenu depuis sa construction par notre paroisse (visite du Père Anil à St Paul en 2018), a ouvert ses portes en juin 2022 et accueille actuellement quelques 75 enfants des castes les plus pauvres de la société indienne. Notre soutien financier est indispensable afin

d'offrir à ces enfants un éveil et une scolarité de qualité ainsi qu'une nourriture équilibrée.

Nous comptons par conséquent sur vous. Venez nombreux. Parlez-en autour de vous. Réservez un ou plusieurs couverts, ou même, pourquoi pas, une table ! et passons une belle soirée tous ensemble.

Prix du repas 3 plats : 30€ (entrée, curry de poulet ou végétarien, dessert, thé ou café). L'apéritif est offert.

Réservations sur le compte de l'ASBL « Les amis du Père Anil » BE26 0689 3244 1829

Communication « souper indien » suivi si possible de votre adresse mail.

Seules les réservations payées seront prises en compte.

D'avance un grand merci. Nous nous réjouissons de vous accueillir.

Pierrette, Peter, Roseline, Hans, Anne et Jean-Jacques



**MERCI d'y
réserver bon
accueil**

Pour rappel, le dernier trimestre de l'année est consacré à la Ligue de la SEP en vendant ses chocolats GALLER et ce, pour l'aider à subvenir à tous ses besoins... rencontres individuelles des assistants sociaux avec les patients, services logement, emploi, mobilité et autres activités physique (MOVE), rencontres, réunions avec témoins dans le cadre de la SEP... Ils sont actifs et réactifs et nous en avons bien besoin... C'est la raison pour laquelle je suis au fond de l'église les 1ers dimanches du mois de ce 4è trimestre...

**RV ce 3 novembre à Saint Paul, puis, 1/12
Catherine Degrève – Godichal... M.E.R.C.I**



Vendredi 1^{er} novembre « Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

La fête de Toussaint est la célébration de tous ceux et de toutes celles qui vivent dans la joie céleste, dans le bonheur éternel. C'est pourquoi l'évangile que l'Église nous propose en cette fête est une méditation sur le bonheur d'où le refrain « heureux » qui revient 10 fois dans la péricope de Mathieu appelée communément les béatitudes (Mt 5,3-11). Le chiffre 10 nous renvoie ici aux dix commandements de Dieu dans l'ancien testament comme si Jésus nous disait que pour être heureux il faut obéir au décalogue. Le texte des béatitudes se situe au début du ministère de Jésus. En effet, à travers cet enseignement Jésus annonce sa mission sur la terre qui se résume au bonheur de l'homme, un bonheur qui commence sur la terre et qui trouve toute sa plénitude au ciel. A travers les béatitudes on peut comprendre l'appellation de l'enseignement du Christ, la Bonne Nouvelle. Le message du Christ n'est pas une parole

de lamentation, de condamnation, de tristesse, de désespoir, mais celle de la joie, du bonheur. Mais en quoi consiste ce bonheur ? Lorsqu'on analyse les dix refrains « heureux », Jésus ne définit pas le bonheur comme un avoir, une possession mais comme une manière d'être avec les autres, un état qui découle d'un geste relationnel. En cette fête de Toussaint, que le message du Christ sur le bonheur touche notre monde d'aujourd'hui où la recherche du bonheur conduit souvent à attrister les autres.

Vendredi 2 novembre (Jean 6, 37-40) « Celui qui croit le Fils a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour »

En ce jour du 2 novembre consacré à la commémoration des défunts, chacun d'une manière ou d'une autre est invité par des gestes communautaires ou individuels à se souvenir de ses défunts. Dans une société en mouvement, où tout bouge, il est important de s'arrêter pour penser à tous ceux avec qui nous avons pris le train de la vie mais qui sont descendus avant nous. Le 2 novembre est un rappel que nous fait l'Église mais aussi un enseignement à ne pas oublier nos morts. Cette parole de l'évangile nous situe sur nos défunts : « Car je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. Or, telle est la volonté de Celui qui m'a envoyé : que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. Telle est la volonté de mon Père : que celui qui voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. » Cette parole du Christ est pleine d'espérance pour nous qui sommes encore sur terre. En effet, si la volonté de Dieu est que chacun d'entre-nous ressuscite à la fin de

son existence terrestre, nous sommes déjà rassurés que nos défunts ne soient pas perdus dans le néant parce que l'homme n'est pas le fruit d'un hasard. La volonté de Dieu n'est pas de faire de la mort une fin ou de détruire la vie par la mort. Si le Christ est ressuscité, c'est pour faire de la mort non pas la fin de la vie mais le début d'une autre vie qui dépasse notre entendement humain. C'est à nous de choisir librement cette vie dès ici-bas à travers nos actes.

Dimanche 3 novembre (Marc 12, 28b-34) « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu. Tu aimeras ton prochain »

Le récit de Marc 12 soumis à notre méditation ce dimanche est un dialogue entre Jésus et un scribe, donc un intellectuel du judaïsme parce que les scribes font partie du noyau de l'intelligentsia juive au temps de Jésus. Ce dialogue peut être subdivisé en trois mouvements ou sections. Dans un premier temps le dialogue tourne autour de la question du scribe : « Quel est le premier de tous les commandements ? ». A cette question, Jésus sachant qu'il a pour interlocuteur un connaisseur de l'Ancien Testament donc de la Loi de Moïse, donne une réponse qui découle de la catéchèse du Judaïsme. Il reprend le schéma juif : « Ecoute Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique...tu aimeras le Seigneur ton Dieu ». Ici nous retrouvons le résumé des dix commandements. Mais Jésus ne s'arrête pas à cette profession de foi. Il ajoute un autre commandement qui explicite le premier : « Aimer l'homme ». La conclusion que Jésus fait est très intéressante pour toutes les religions : « Aimer Dieu et Aimer l'homme » voici le plus grand commandement selon Jésus. On comprend ici le résumé de l'incarnation, le résumé du christianisme. On ne peut pas aimer Dieu et tuer l'homme et on ne peut pas aimer

l'homme et tuer Dieu. Si le Christ est vrai Dieu et vrai homme, c'est pour nous dire qu'on ne peut pas séparer Dieu et l'homme dans notre foi.

Dimanche 10 novembre (Marc 12, 38-44) « Cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres »

Dans le chapitre douzième de l'évangile de Marc, à trois reprises, il est question des scribes dans l'enseignement de Jésus. Dimanche dernier, dans son dialogue avec un scribe, nous trouvons Jésus admiratif de l'attitude de ce dernier. Aujourd'hui Jésus fait un parallélisme entre le comportement des scribes et celui d'une pauvre veuve. Dans cette étude comparative, les scribes qui font partie de la haute classe de la société juive du temps de Jésus, sont présentés comme des personnes qui vivent dans un blingbling religieux. Ils sont dans le « m'as-tu-vu » spirituel, dans une spiritualité de pacotille. Quant à la veuve, elle est présentée comme un modèle de foi. Ici Jésus met en évidence deux éléments dans la figure de la veuve. Tout d'abord la veuve fait partie des personnes fragiles de la Bible tout comme l'orphelin et l'étranger. Par rapport aux scribes, la veuve est donc une personne effacée, simple, fragile, faible, seule qui se pose souvent des questions de survie au niveau matériel. Le deuxième élément est le don de la pauvre. Dans son offrande, elle ne donne pas du superflu mais ce qu'elle a d'important. Dans son offrande, il y a un lien entre intériorité et extériorité.

Dimanche 17 novembre (Marc 13, 24-32) « Le jour où le Fils de l'homme se révélera »

Les textes de ce dimanche nous orientent vers la fin de l'année liturgique, en la fête du Christ Roi de l'univers qui sera célébrée le 24 novembre. C'est en ce sens que l'évangile nous fait méditer la fin des temps. Nous sommes dans un récit apocalyptique, c'est-à-dire un genre littéraire qui décrit dans la Bible les fins dernières précédées d'évènements catastrophiques, surnaturels. Ce genre littéraire n'a pas pour objectif de faire peur mais de nous préparer. Les images que les auteurs bibliques utilisent doivent être bien comprises pour ne pas les prendre au premier sens. Dans l'évangile de ce jour, Jésus nous réveille de notre sommeil pour nous faire comprendre qu'il y a une vie après la mort, l'existence actuelle connaîtra une fin. De ce fait nous sommes invités à nous préparer en vivant dans l'amour avec les autres pour que le jour où nous quitterons ce monde où les autres nous devanceront, chacun retienne de l'autre, l'amour vécu. L'enseignement de Jésus ne vient pas nous attrister ou troubler notre existence. Ce n'est qu'un rappel pour que chacun se pose déjà cette question : qu'est-ce que je laisserai comme héritage d'un point de vue de pardon, de solidarité et d'amour si aujourd'hui je quittais cette terre ?

Dimanche 24 novembre (Jean 18,33b-37) Christ Roi de l'Univers

Dans l'évangile de ce dimanche se joue la question de la royauté dans le dialogue entre le crucifié et Pilate. Qui sont les deux figures qui s'affrontent autour de cette notion ?

Pilate est le représentant romain, c'est la figure de l'occupation de la Palestine au temps de Jésus. Pilate est une figure politique. Sur la question de la royauté, il se réfère à l'empereur romain. Pilate

comprend donc la royauté dans le sens de la domination, il définit la royauté à partir de la vision romaine. De l'autre côté, nous avons Jésus dont le territoire est colonisé par les Romains. Il comprend la royauté à partir de Dieu son Père. Lorsqu'on se situe dans le sens de la notion de la royauté dans la Bible, la royauté découle de Dieu qui est le vrai Roi de l'univers. C'est pourquoi c'est Dieu qui institue le roi et le consacre. C'est le cas de Saül et de David. Au moment où Pilate voit en Jésus un autre Roi s'opposant à l'empereur, Jésus l'oriente vers la véritable royauté, celle de Dieu. Si on se situe à ce niveau, Jésus est Roi parce qu'il est Dieu et fils de Dieu. Avec Jésus, rendons témoignage à la vérité qui consiste à croire en Dieu, l'unique Roi de l'univers. Au moment où nous combattons pour la sauvegarde de la création, écoutons le Roi de l'Univers, suivons ses commandements. Nous ne pouvons pas sauver la création sans le Créateur.

Père Marius

<p style="text-align: center;">HORAIRE DES MESSES <u>A SAINT PAUL</u> & AGENDA NOVEMBRE</p>
--

Samedi **19h** Eucharistie

Dimanche **11h** Eucharistie

Lundi **11h** Eucharistie par **Père Jean**

Mardi **19h** Messe suivie d'un temps d'adoration d' $\frac{1}{4}$ h

Jeudi **10h** Messe suivie du **chapelet**

Jeudi	31/10	19h	Veille de la <i>Toussaint</i>
Vendredi	01/11	11h	TOUSSAINT
Samedi	02/11	11h	Commémoration des défunts
Dimanche	03/11	11h	Messe, suivie de : Bibliothèque St Joseph Pique-nique paroissial

TOUSSAINT A SAINT FRANCOIS

Jeudi	31/10	18h	Veille de la <i>Toussaint</i>
Vendredi	01/11	9h30	TOUSSAINT
Samedi	02/11	18h	Messe de vigile du 03/11
Dimanche	03/11	9h30	Messe

A noter encore dans vos agendas : Novembre à Saint Paul

Mercredi	13/11	20h	Réunion du groupe EAP à la cure
Vendredi	15/11	19h	Repas indien en soutien au projet du Père ANIL (en la salle Notre Dame de l'église <i>Saint François d'Assise</i>)
Mardi	19/11	20h	Réunion à la cure des différents groupes lecteurs, sacristains, liturgie + décors florales.
Mercredi	20/11	20h	Réunion à la cure du groupe solidarité
Samedi	23/11	19h	Vigile de la Solennité du Christ Roi
Dimanche	24/11	11h	Solennité du Christ Roi

2 novembre 2024 à Saint Paul :

Commémoration des défunts de la paroisse depuis le 01/11/23

Marcel Vreurick né le 05/07/1931 enterré le 16/12/2023
Nelly Pollart née le 17/05./934 enterrée le 19/12/2023
Joseph Guilmin né le 03/08/1946 enterré le 06/01/2024
Anne Plaquet née le 24/02/1932 enterrée le 27/01/2024
Maria Vervueren née le 08/06/1930 enterrée le 14/03/2024
Jean Hasaerts né le 17/03/1933 enterré le 15/03/2024
Marie Daper née le 05/11/1931 enterrée le 16/03/2024
Yves Zuyderhoff né le 04/02/1932 enterré le 20/04/2024
Agnès-Paule Hautretat née le 22/07/1934 " le 17/05/2024
Thierry Depretz né le 13/11/1946 enterré le 14/06/2024
Paulette Fontanelle née le 23/10/1935 " le 25/06/0924
Eugène Ouwerx né le 24/11/1938 enterré le 28/06/2024
Pierre-Paul Braem né le 07/03/1934 enterré le 27/09/2024
Robert Léonard né le 04/08/1943 enterré le 02/10/2024
Jean-Léon Boursoit né le 15/12/.1950 enterré le 18/10/2024





Est entrée dans la joie de son baptême,

Éléonore Lopez

Ce 20 octobre 2024

ET POUR LA SUITE « En marche vers Noël »

Sur le chemin de l'Avent : Paroisses Saint Paul & Saint François

Soirées de prières

Comment préparer Noël de manière beaucoup plus intense et spirituelle aujourd'hui ?

Père Marius et les EAP de Saint François & Saint Paul nous offrent des temps de louange, de méditations intérieures, de prière et de partage...

Soirées de l'Avent : prière silencieuse-louange-chapelet-Méditation

Mercredi	04/12 20h15	Saint Paul
Thème :	« Et le verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous »	
Mardi	10/12 20h15	Saint François
Thème :	« L'Emmanuel, Dieu avec nous »	
Mercredi	18/12 20h15	Saint Paul
Thème :	« Noël, un style »	

Tout le monde est bien sûr convié à ce parcours spirituel.

Prédicateur : Père Marius Hervé

Sacrement de Réconciliation

Jeudi	19/12	Saint François	16h30 - 17h45
Vendredi	20/12	Saint Paul	20h - 21h30
Samedi	21/12	Saint François	16h - 17h30

Agenda Noël - Nouvel an

Samedi	01/12	9h30	Saint François	2^e messe de jeunes + adultes et familles
Samedi	14/12	16h	Saint Paul	Veillée de Noël KT
Mardi	24/12	15h	Château Chenois	Messe
		18h	Saint François	Messe
		19h30	Saint Paul	Veillée Noël
		24h	Saint François	Messe minuit
Mercredi	25/12	9h30	Saint François	Messe Noël
		11h	Saint Paul	Messe Noël
Mardi	31/12	23h à minuit à Saint Paul		

***Veillée de louange, d'action de grâces et de prière pour la
nouvelle année.***

Equipe des prêtres à Saint Paul

Curé :

Père Marius 0492/10.07.11 nquessan.nguessanmh@gmail.com

Prêtres bénévoles

Père Jean DE WULF jeandewulf32@gmail.com

Père Marcel COGET marcel.coget@proximus.be

Secrétariat : 02/354.02.99

Permanences Claire Van Brussel : **Mercredis de 9h à 12h**
N'hésitez pas à appeler **Père Marius** au n° **0492/10.07.11**

paroissestpaul.waterloo@gmail.com

Pour les demandes de messe et intentions: 15 euros à verser au compte ci-dessous. Contactez le secrétariat ou Père Marius pour plus d'informations.

Compte financier BE 06-0682-0436-8822

Membres actuels de l'EAP :

Père Marius Hervé, Bruno CHARPENTIER, Carlos Gustavo MARTINEZ PEREDO, René LEONARD, Serge MBALA, Claire VAN BRUSSEL, Olivier VAN FRAEYENHOVEN, Yves VERSCHUEREN